

1986

## Nicole Boudreau (née en 1949)

*Première femme présidente de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal*

*Par Lise Campeau*

*In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 543-544.*

Nicole Boudreau, épouse de François Beauchemin, cinéaste, mère de deux jeunes adultes, a grandi et poursuivi ses études primaires, secondaires et post-secondaires en administration dans la région de Rouyn-Noranda en Abitibi.

Son premier travail l'amène dans le milieu des communications à l'Ontario Northland Railways. Ensuite, Nicole Boudreau quitte sa terre natale pour venir s'établir à Montréal; elle travaille pendant un an comme surveillante à la compagnie de téléphone Bell. Après son mariage, elle décide de passer quelques années à la maison auprès de ses enfants, tout en s'engageant dans plusieurs activités à caractère sociopolitique.

Lors de l'Année internationale de la femme, Nicole Boudreau soumet un projet de documentaire sur quatre types de femmes québécoises. Si ce projet n'a pas de suite, il lui sert toutefois «à développer son expertise en matière de communication et à affiner sa conscience des mille et une difficultés qui attendent les femmes qui décident de réintégrer le milieu du travail, de s'y faire une place et d'y détenir un certain pouvoir, surtout si elles accusent une forme de marginalité quelconque».

Militante nationaliste, elle investit beaucoup d'énergie pour la cause du Québec. Au lendemain du référendum de mai 1980, elle adhère à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal afin de mieux défendre ses idées politiques. «Elle y occupe toutes les fonctions. Militante au sein d'une section territoriale, d'abord attachée de presse, ensuite directrice du Service de l'animation et des communications, responsable du dossier de la fête nationale. Elle postulera par la suite un poste électif. Pendant ce temps, Nicole dirige le Service des communications de la Conférence des communautés ethniques de langue française et le Service des communications du Mouvement national des Québécois.»

C'est en mars 1986 qu'elle devient la première femme à présider aux destinées de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Elle a pour premier objectif d'«accroître la sensibilisation populaire à l'extrême vulnérabilité et fragilité de ce peuple de parlants français d'Amérique qui représente à peine deux pour cent de la population du continent» et, pour second objectif, de «dépouiller le dossier de la langue de tout aspect partisan».

Nicole Boudreau a quitté son poste de présidente à la Société Saint-Jean-Baptiste en 1989 et, en 1990, on la retrouve directrice du Comité des fêtes nationales de la Saint-Jean. En

1991, elle assume le rôle de directrice au Service des relations avec la communauté au sein de la Corporation des célébrations du 350<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Dans l'exercice de ses fonctions, elle a visité plus d'une vingtaine de municipalités dans tous les coins du Québec pour les inviter à participer aux célébrations montréalaises. Dans ce même esprit, elle a conçu le projet *Dimanche matin, Montréal m'attend*. Ce projet a pris la forme d'un jumelage entre neuf régions québécoises et neuf arrondissements montréalais qui s'est concrétisé sous la forme de retrouvailles populaires dans les différents quartiers montréalais concernés. Ces rencontres ont créé énormément d'animation dans différents coins de la métropole et rapproché la fête d'un grand nombre de Québécois et de Québécoises. Nicole Boudreau est maintenant à la direction des communications de l'Année internationale de la famille.

#### Sources

BEAUVAIS, André. «Nicole Boudreau a invité tout le Québec à Montréal», *Le Journal de Montréal*, 3 mai 1992.

TURCOTTE, Gérard. «La maison Ludger-Duvernay. Le prestigieux siège social de la SSJB-M», juin 1986.